

L'ENSEIGNEMENT (XIX^e SIECLE)

Le faible degré d'instruction des populations régionales constitue peut-être la raison majeure du retard économique du Limousin à l'époque contemporaine. Au milieu du XIX^e siècle, les populations rurales "sédentaires" sont presque totalement analphabètes ; la situation est particulièrement catastrophique en ce qui concerne le sexe féminin. L'alphabétisation ne se développe que dans les villes et les régions peuplées d'émigrants temporaires. Le contraste est donc très net entre les différentes zones ; il suffit, pour s'en rendre compte, de comparer la situation au nord-est et au sud-ouest du département de la Haute-Vienne. Il ne peut être question ici d'expliquer le retard du Limousin dans ce domaine ; on peut cependant évoquer la structure agraire et le système de culture qui obligent les enfants à garder les troupeaux, et à effectuer les récoltes d'automne, la dispersion de l'habitat, le faible niveau des instituteurs, l'hostilité du milieu et surtout l'usage d'une langue assez différente du français enseigné à l'école ; le plus souvent, l'enfant ne fréquente l'école que durant les quelques mois d'hiver. A la fin du siècle, l'analphabétisme est encore très répandu chez les conscrits ; dans les cantons qui forment la bordure occidentale du Limousin, il est plus considérable qu'il ne l'était au début du XIX^e siècle dans certaines régions de l'est ou du nord de la France.